

COURGENAY

Les drones ont slalomé entre les portes à une vitesse impressionnante

Dix-huit concurrents venant de toute la Suisse ont pris part hier à Courgenay à une manche de qualification pour la finale du championnat national de course de drone FPV.

À peine arrivés sur le site de la compétition, au Moulin de la Terre à Courgenay, nous pouvions entendre des bourdonnements. Ce n'était pas un essaim d'insectes, mais bel et bien des drones en pleine course pour la quatrième et dernière manche qualificative comptant pour le Championnat suisse de FPV Racing.

Un coup d'œil sur les plaques d'immatriculation des véhicules stationnés au parking de la compétition permettait de comprendre que les participants venaient des quatre coins du pays, de Lucerne au Tessin en passant par Schaffhouse, et même de la principauté du Liechtenstein.



Les courses se disputent à quatre drones. Les engins passent à une vitesse impressionnante entre les portes.

PHOTOS YANN BÉGUELIN



Les images de la caméra embarquée posée sur le drone sont diffusées en temps réel dans le casque des pilotes.



Après chaque course, le temps de la réparation des drones et du changement de certains composants.

Une rapidité décoiffante

Afin de piloter ces petits engins pouvant atteindre les 200 km/h, chacun des dix-huit compétiteurs est équipé d'un casque du même type que ceux utilisés en réalité virtuelle. Grâce à une caméra posée sur le drone et à des images transmises en direct, les

participants peuvent alors diriger le drone à travers les portes disséminées tout au long du parcours. En plus de la dextérité et de l'agilité pour guider l'engin, ce genre de compétition requiert également des connaissances en électronique pour les participants. Ce sont eux-mêmes qui réparent le drone et changent certains

composants après des chocs et des collisions, qui arrivent fréquemment.

Il était parfois très compliqué pour le public de suivre les courses, en raison de la très grande vitesse de ces petits engins motorisés.

De son côté, l'association organisatrice Multirotors Team était satisfaite de cette première

édition: «La météo? C'est nickel! On ne pouvait pas avoir mieux, nous sommes vraiment passés entre les gouttes», lançait hier Lionel Ribeaud, président d'organisation. La compétition s'est déroulée devant un petit comité tout le dimanche, mais la fréquentation satisfait quand même Lionel Ribeaud puis-

que c'est la première fois qu'une telle compétition se tient dans le Jura. Par ailleurs, il annonce déjà une deuxième édition pour l'année prochaine.

Régional sur le podium

Après toute une journée de compétition, le classement a

été annoncé. C'est Marvin Schapper du Liechtenstein qui l'a emporté devant David Muller, de Buchs (SG).

Le seul régional de l'épreuve Florian Gluska, qui vit entre Chenevez et Tramelan, a terminé sur la troisième marche du podium.

CLÉMENT SCHOTT

Un travail réflexif et artistique ponctué par une chorégraphie

DANSE Questionner les valeurs et les pratiques d'un clan humain et la dynamique d'un groupe, mais aussi mettre les spécificités de chaque individu en lien avec les besoins d'un collectif: tels sont les objectifs que poursuit la compagnie ChamploO par le biais de son spectacle *Nalc*, qui signifie «clan» à l'envers.

La pièce *Nalc* sera jouée le vendredi 3 novembre à l'Inter. En première partie, le public découvrira le travail d'un groupe amateur et intergénérationnel constitué pour l'occasion, qui s'est approprié les thématiques de la pièce. Composé de six personnes âgées de 15 à 65 ans venant principalement du canton du Jura, cette formation a travaillé toute la semaine dernière sur la création d'une chorégraphie.



Les artistes amateurs lors de la répétition générale, vendredi à l'Inter.

Une envie de découverte

Zoé de Reynier et Chloé Wanner, deux jeunes danseuses qui ont suivi le processus de création de la pièce *Nalc*, ont accompagné et guidé ce groupe amateur composé de cinq femmes et d'un homme. Tous les participants avaient déjà certaines connaissances du mouvement et une grande envie de découvrir, explique Dominique Martinoli, coordinance d'Évidance qui a chapeauté ce projet. «À partir du moment où il y a de la volonté, on peut tout faire», poursuit-elle.

Durant les cinq jours de création, les participants ont travaillé sur différentes thématiques de la pièce *Nalc*. Ils ont par exemple exercé la gestion de la parole pendant une improvisation. «On a construit une idée de groupe au fur et à mesure des exercices, afin que ceux qui sont à l'aise dans tel ou tel exercice tirent tout le monde en avant et que les autres en profitent», note Zoé de Reynier.

Dans la représentation jouée par le groupe amateur comme dans le spectacle *Nalc*, une grande place sera laissée à l'improvisation. «On pourra apprécier les spécificités de chacun avec des moments en solo, indique Dominique Martinoli. Chaque individu est à la fois créateur et interprète.» La musique et la lumière ont aussi une grande importance dans ce spectacle regroupant différents styles de danse sur des bases hip-hop.

Au-delà de monter une pièce, les participants ont aussi pu se développer personnellement durant cette semaine de création artistique. «Désormais, ils auront un autre regard lorsqu'ils iront voir un spectacle», conclut Dominique Martinoli.

MR

Présentation de la chorégraphie suivie de «Nalc» Vendredi 3 novembre à 20 h. www.cultureporrentruy.ch

Les sections latines de Syndicom se sont réunies à Saint-Ursanne

SYNDICAT Une quarantaine de représentants de comités cantonaux de Syndicom se sont réunis entre jeudi et samedi à Saint-Ursanne pour la rencontre des sections latines du syndicat présent dans le secteur logistique (dont La Poste), des médias et des télécommunications (dont Swisscom, Sunrise et les aiguilleurs du ciel Skyguide).

L'objectif d'une telle rencontre est de réunir les problèmes pour les remonter à la centrale. Diverses thématiques ont été explorées par petits groupes durant ces trois jours.

«L'union fait la force»

Une conférence de presse a été organisée samedi matin pour résumer les discussions qui ont eu lieu tout au long de la rencontre.

Parmi les thèmes abordés, on peut relever la construction du réseau militant. «L'union fait la force! Plus nous sommes de membres, plus nous sommes forts, a lancé Ahmed Dakoumi, de la section genevoise. La puissance d'un syndicat n'a pas de rapport avec l'argent mais avec le nombre de personnes.»

Il a également expliqué qu'il était aujourd'hui plus difficile de trouver des nouveaux membres de syndicat. Le responsable du secrétariat de la Suisse romande, Dominique Gigon, a indiqué qu'ils allaient réfléchir à la capacité de mobilisation pour les années à venir.

D'autres sujets tels que les négociations salariales, qui ont pour but de maintenir le même pouvoir d'achat malgré l'inflation, l'égalité des sexes ainsi

que le renouvellement de la Convention collective de travail pour les collaborateurs de La Poste ont aussi été abordés.

CS

Pas d'élu à la tête des assemblées

BASSE-VENTLINE

Les citoyens de Bonfol et Beurnevésin se sont rendus aux urnes hier pour l'élection du président des assemblées de la future commune fusionnée de Basse-Vendline.

Alors que 131 voix étaient nécessaires pour atteindre la majorité absolue, l'actuel maire de Bonfol Fernand Gasser en a obtenu 130. Son adversaire Matthias Thomann, de Beurnevésin, en a récolté 129. Un deuxième tour sera donc nécessaire pour connaître le président des assemblées de la commune qui verra le jour le 1^{er} janvier 2024. Le taux de participation s'est élevé à 62% à Beurnevésin et à 46% à Bonfol.

LQJ



La rencontre 2024 des sections latines aura lieu à Fribourg.

